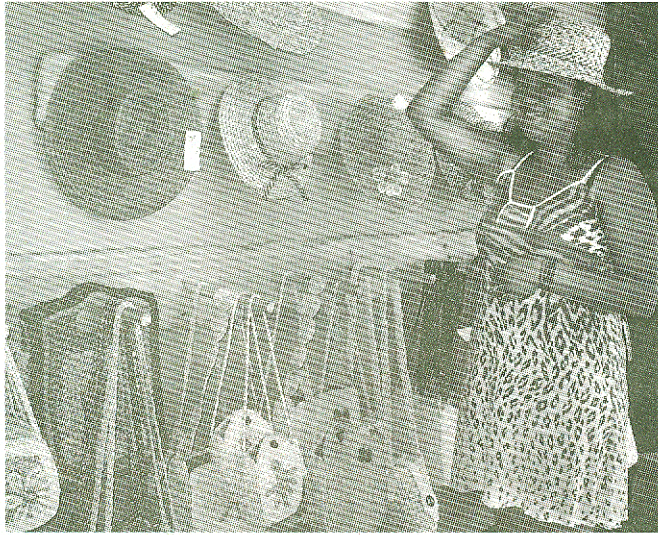


Artisanat]

Pour donner un nouveau souffle au savoir-faire local

L'EPOQUE où l'artisanat rodriguais se résumait essentiellement à de simples chapeaux de paille ou à des poupées de chiffon pourrait bien être révolu. Charlotte Leschier, *designer*, arrive à Rodrigues la semaine prochaine pour deux semaines de formation. Elle sera accompagnée de Pamela Querol, une consultante qui est basée en France.

Cette formation est une initiative de la *National Empowerment Foundation* (NEF). Les participants, dans les domaines de la vannerie et du crochet, seront au nombre de 22, dont une femme. Wendy Kan John-Bégué, responsable de la branche rodriguaise de la NEF, est convaincue qu'il est temps pour l'artisanat rodriguais, unique dans la région, de prendre de la valeur. «*Nous avons constaté que pendant ces vingt dernières années, nous avons toujours vu les mêmes modèles de chapeaux ou de paniers par exemple. Nous sommes capables de faire mieux*», dit-elle.



Les modèles des produits de vannerie et en crochet vont changer.

Une des techniques proposées consistera à marier le crochet et la vannerie pour créer de nouveaux produits. «*Il n'est pas question de demander aux artisans de changer leurs techniques de travail et leur savoir-faire. Nous voulons juste améliorer leurs pro-*

duits», assure Wendy Kan John-Bégué.

Charlotte Leschier a donc la tâche de donner un nouveau souffle au savoir-faire rodriguais. Elle ne peut qu'être à la hauteur puisqu'elle a travaillé pour *La Maison Lesage*, de renommée mondiale dans la brode-

rie haute couture, et *Christian Dior*, que l'on ne présente plus. La styliste a aussi travaillé au Niger et au Mexique, toujours dans le domaine de l'artisanat.

Actuellement, Pamela Querol, la consultante qui sera aussi présente lors de la formation, fait le marketing des produits de La Compagnie artisanale de Rodrigues en France. Celle-ci a été créée à la suite d'une formation organisée par la NEF par 13 des participants. La concurrence sur le marché français est rude, mais les artisans gardent espoir. Nombre de leurs produits ont le standard pour rivaliser avec d'autres sur le plan international.

C'est la NEF, dont une représentante siège sur le *board* de la compagnie, qui a aidé les 13 artisans à monter la Compagnie artisanale de Rodrigues. Celle-ci a deux boutiques à Port-Mathurin et à Plaine-Corail. Les produits proposés, qui ont beaucoup changé de coup d'œil, y sont écoulés.